

de la rivière Sainte-Croix, celle de Kinibeki commandée par Sasinou, et celle de Pentagouet, royaume de Bessabés. Il y en avait d'autres, moins importantes cependant.

Le sagamo était ordinairement l'aîné de la famille la plus puissante et la plus nombreuse. Cependant cette haute dignité était élective et non héréditaire en principe. C'est au sagamo qu'incombait le soin des chiens de chasse, de construire les canots de pêche et d'amasser les provisions pour tous ses sujets.

Les sagamos d'une même nation entretenaient des relations suivies, et, chaque année, ils s'assemblaient en conférence pour traiter des affaires générales de leur confédération. On y réglait les questions de paix et de guerre avec les tribus étrangères. Les sagamos seuls avaient voix délibérative dans les conseils ; eux seuls portaient la parole, à l'exception toutefois de certains devins ou autmoins de grand âge et de grande renommée.

Il arrivait quelquefois qu'un même personnage était en même temps sagamo et autmoin. Membertou est un exemple remarquable de cette double autorité temporelle et spirituelle, car l'autmoin remplissait une espèce de sacerdoce sans culte, ni autels, ni idoles. Toutes ses fonctions consistaient à rendre des oracles, à prédire l'avenir et à soigner les malades. Membertou prétendait avoir des communications directes avec le diable en personne, et Lescarbot rapporte qu'il lui entendit souvent dire que " ce maître diable l'égratignait dans ses luttes avec lui." L'autmoin portait à son cou, comme insigne de sa profession, une bourse triangulaire toute brodée en perles et en poils de porc-épic dans laquelle était soigneusement renfermé un objet gros comme une noisette : c'était le démon appelé *aoutem*.

Le diable exerçait certainement un grand empire sur ces pauvres nations assises à l'ombre de la mort. Après sa conversion, Membertou déclara au Père Biard, qu'étant autmoin, Satan lui apparaissait souvent et qu'il lui commandait de faire le mal. Ces accointances diaboliques n'étaient pas toujours réelles, car les devins étaient le plus souvent des fourbes usant de supercherie pour servir leurs fins personnelles. Toutefois on cite des cas où les devins, consultés sur l'avenir, ont été tellement heureux dans leurs oracles, qu'il semble impossible que l'homme, laissé à ses seules ressources imaginatives, pût ainsi deviner les secrets de Dieu.

La fonction d'autmoin consistait en une espèce de sacerdoce héréditaire : le fils aîné de Membertou appelé Actaudin par les Sauvages